

# Ordre Martiniste

Interview de David Plass, Grand Maître de l'Ordre Martiniste de Bohême lors des Journées Papus 2025

**Pourriez-vous partager avec nos lecteurs l'histoire et les fondements spirituels de l'Ordre martiniste de Bohême, ainsi que sa lignée au sein de la grande famille martiniste internationale ?**

Je vais essayer d'être aussi bref que possible. En Bohême, nous perpétons une forte tradition martiniste, fondée par Adolf Franz Baron Leonhardi en 1892. Il entretenait une relation personnelle et épistolaire avec Papus. Leurs conversations se trouvent dans les archives de la bibliothèque municipale de Lyon, dans la collection Papus. Les frères tchèques ont ainsi été parmi les premiers à faire rayonner le martinisme hors de France. Ils ont reçu la charte numéro 12 de Papus lui-même.

Le martinisme a bien prospéré dans nos pays. En 1918, la République tchécoslovaque nouvellement fondée est sortie du sein de la monarchie austro-hongroise d'origine et s'est battue pour trouver sa place dans le domaine des études spirituelles. À cette époque, le mouvement martiniste, déjà fort, rejeta la demande du siège français d'après-guerre de fusionner avec la franc-maçonnerie. Pendant un certain temps, les frères et sœurs tchèques furent laissés pour compte (bien qu'ils n'aient jamais été officiellement expulsés). Ils déclarèrent eux-mêmes vouloir rester en bons termes avec le siège français.

C'est principalement notre dernier Grand Maître, Petr Kohout (opérant sous le nom de Pierre de Lasenic, 1900-1944, nom d'ordre Milan), qui réussit à rétablir les excellentes relations traditionnelles avec la France. Il était un ami personnel proche de Constant Chevillon. Pendant quelque temps, il vécut à Paris et participa à la vie spirituelle locale. Après son retour en Tchécoslovaquie, il devint le seul grand délégué et grand maître des terres tchèques.

Il partage un destin tragique avec Constant Chevillon. Comme lui, Pierre de Lasenic est mort sous le joug de l'occupation nazie à l'âge de 44 ans. Depuis lors, le martinisme tchécoslovaque officiel est en ruines. Les efforts pour le faire revivre ont été rapidement étouffés par la montée du communisme et de sa dictature.

Néanmoins, la lumière du martinisme ne s'est pas complètement éteinte. Les derniers disciples du maître bien-aimé Milan se sont réunis et ont continué à se rencontrer, en particulier pendant les années de plus grande oppression, sans accomplir de rituels. Plus tard, les rituels traditionnels ont recommencé à être pratiqués. Et ce sont eux, ainsi que leurs disciples, qui sont nos maîtres. Certains d'entre eux ont vécu assez longtemps pour voir la restauration du travail martiniste dans notre pays, d'autres non. Néanmoins, ils ont joué un rôle important dans la transmission de la tradition que nous perpétons encore aujourd'hui.



Signature du traité d'amitié entre l'Ordre Martiniste de Bohême et l'Ordre Martiniste, le 25 octobre 2025

**Comment la mission de l'Ordre Martiniste se manifeste-t-elle aujourd'hui en République tchèque, tant dans son travail initiatique que dans sa présence culturelle ou symbolique ?**

Aujourd'hui, l'Ordre Martiniste, tel que nous le dirigeons, représente avant tout un centre d'initiation intense, dont la mission première est d'éclairer le chemin des chercheurs et d'aider les membres à accomplir leurs degrés. À cette fin, nous publions des livres issus de la tradition martiniste tchèque et internationale et de courants compatibles avec le martinisme. À la fin de 2025, nous avons publié 32 titres en tchèque et 5 en anglais. En plus de la série publique, nous avons également une édition privée de 10 volumes et publions le Bulletin martiniste bilingue OMB. Nous participons également à des activités caritatives, mais cela devrait être le devoir de chacun.

**Selon vous, quelles sont les caractéristiques uniques de la tradition martiniste telle qu'elle s'exprime dans le contexte culturel et spirituel de l'Europe centrale ?**

Les 50 années de répression mentionnées ci-dessus ont influencé l'attitudes des personnes. La tradition est devenue beaucoup plus privée et intime. En même temps, elle était beaucoup plus difficile d'accès. Pendant longtemps, les personnes étaient moins confiantes et les questions essentielles étaient communiquées en secret et en privé. Une partie de cette réserve et de cette prudence persiste encore aujourd'hui.

**Lors des Journées Papus qui se sont tenues à Paris en octobre 2025, un traité d'amitié et de reconnaissance mutuelle a été signé entre l'Ordre Martiniste de Bohême et l'Ordre Martiniste. Pouvez-vous nous en dire plus sur la signification de cet acte historique et ce qu'il représente pour l'unité du mouvement martiniste ?**

Pour nous, c'est l'aboutissement de nombreuses années d'efforts pour démontrer la vitalité de notre tradition. Lorsque nous avons repris contact avec l'Ordre Martiniste, nous étions heureux, même si nous n'osions espérer un accueil aussi chaleureux, cordial et sincère. Lorsque nous avons réalisé que le dernier accord de ce type avait été conclu en 1965, nous nous sommes sentis incroyablement honorés et privilégiés de suivre les traces de nos maîtres.

Le monde d'aujourd'hui tente souvent de nous diviser. Beaucoup de personnes se concentrent sur quelques différences et négligent le fait que nous avons généralement beaucoup plus en commun. Nous abandonnons des relations, des familles et des amitiés pour des raisons futiles. Les engagements deviennent un fardeau. Mais ce sont précisément ces engagements qui nous montrent notre liberté. Notre accord commun est un tel engagement. Un engagement selon lequel l'idée du martinisme et la liberté qui l'accompagne sont plus importantes pour nous que la recherche du plaisir et du pouvoir. Un engagement à donner gratuitement aux autres ce que nous avons reçu gratuitement. Un engagement du cœur, car sans la participation du cœur, ce n'est qu'un bout de papier.

**Comment percevez-vous l'évolution du martinisme au XXI<sup>e</sup> siècle, notamment par rapport aux nouvelles générations et aux transformations spirituelles plus larges de notre époque ?**

Le martinisme a quelque chose à offrir à la jeune génération assoiffée de spiritualité. Il montre qu'il n'est pas nécessaire de chercher des idées profondes au-delà des frontières de l'Europe. Les enseignements de l'Inde ou du Tibet, les religions chamaniques, ou encore l'islam et son mysticisme sont certes des courants riches et profondément inspirants pour l'humanité. Cependant, souvent, tous les chemins que nous avons empruntés nous ramènent chez nous. Et c'est le martinisme, avec son christianisme universel, qui peut servir de point d'ancrage, nous permettant de suivre Yeshua, notre exemple divin.

En tant qu'anthropologue culturel, je constate qu'un nouveau courant puissant de spiritualités alternatives a émergé dans le monde d'aujourd'hui. Cependant, celles-ci manquent souvent d'ancrage et se perdent généralement dans l'incertitude. C'est là que le martinisme peut offrir une aide précieuse. Il est fermement ancré dans sa mission, possède une tradition forte, une structure claire et des résultats.

Néanmoins, il ne s'agit pas d'une structure ecclésiastique dogmatique, mais d'un mouvement spirituel dynamique et sain. Il accorde une grande importance à la liberté humaine et au cheminement individuel. C'est peut-être pour cette raison qu'il est mieux à même de se défendre contre diverses influences sectaires et autres influences néfastes similaires.

**Quels projets ou initiatives fraternelles l'Ordre Martiniste de Bohême prévoit-il de développer dans les années à venir, en lien avec la communauté martiniste française et internationale ?**

Je suis d'origine tchèque, mais ma mère est polonaise. C'est pourquoi je m'engage particulièrement dans le projet de transmission de la lumière des maîtres du passé à la Pologne. Nous y travaillons depuis deux ans maintenant, et je peux dire que nous avons réussi. Je suis heureux que nous ayons réussi à trouver autant de frères et sœurs compétents (ou plutôt, qu'ils nous aient trouvés). La situation est similaire en Slovaquie, qui a toujours été proche de nous. Là aussi, un cercle de personnes initiées et actives se forme, qui souhaite développer davantage la tradition du martinisme tchéco-slovaque.

Nous apprécions beaucoup le renouveau de notre amitié avec la France. Cela nous aide également à retracer nos maîtres passés dans les archives et les souvenirs. Mais cela appartient à l'histoire. Nous voulons continuer à construire nos relations et à respecter notre accord commun. Je pense que pour maintenir un esprit sain au sein du groupe, il est essentiel d'observer occasionnellement les réunions d'autres groupes. Participer à votre travail est très stimulant pour nous. J'espère que notre travail a un effet similaire sur nos invités français.

Toutes nos activités ne sont pas aussi grandioses et festives que celle de décembre, à laquelle ont participé nos chères sœurs Damabiah et Gadal. Néanmoins, j'invite toutes les personnes intéressées par la découverte de la beauté de Prague et des spécificités de la tradition martiniste tchèque à y participer.

**Enfin, quel message souhaitez-vous transmettre à nos frères et sœurs des ordres martinistes francophones, ainsi qu'à tous ceux qui sont aujourd'hui attirés par la voie martiniste ?**

La liberté à laquelle le martinisme accorde tant d'importance ne va pas de soi. Être libre, c'est servir avec force et amour. La force est notre vie. Et l'amour est la lumière que nous devons répandre comme la flamme d'une bougie. Chérissons donc cette liberté et soyons les premiers à la protéger en nous-mêmes et chez les autres. La liberté nous permet de devenir lumineux et vivants.

# Martinist Order

---

Interview with David Plass, Grand Master of the Martinist Order of Bohemia, during the Papus Days 2025

---

**Could you share with our readers the history and spiritual foundations of the Martinist Order of Bohemia, as well as its lineage within the wider international Martinist family?**

I will try to be as brief as possible. In Bohemia, we continue a strong tradition of Martinism, founded by Adolf Franz Baron Leonhardi in 1892. He maintained a personal and written relationship with Papus. Their conversations can be found in the archives of the Municipal Library in Lyon in the Papus collection. The Czech brothers were thus among the first to bring the light of Martinism out of France. They received charter number 12 from Papus himself.

Martinism prospered well in our countries. In 1918, the newly founded Czechoslovak Republic emerged from the womb of the original Austro-Hungarian monarchy and fought for its place in the field of spiritual studies. At that time, the already strong Martinist movement rejected the post-war French headquarters' demand to merge with Freemasonry. For some time, the Czech brothers and sisters were left alone (though they were never officially expelled). They themselves declared that they wanted to remain on friendly terms with the French headquarters.

It was mainly our last Grand Master, Petr Kohout (operating under the name Pierre de Lasenic, 1900-1944, order name Milan), who succeeded in restoring the traditionally excellent relations with France. He was a close personal friend of Constant Chevillon. For some time, he lived in Paris and participated in the local spiritual life. After returning to Czechoslovakia, he became the sole grand delegate and grand master for the Czech lands.

He shares a tragic fate with Constant Chevillon. Like him, Pierre de Lasenic died under the yoke of Nazi occupation at the age of 44. Since then, official Czechoslovak Martinism has been in ruins. Efforts to revive it were quickly extinguished by the rise of communism and its dictatorship.

Nevertheless, the light of Martinism did not fade completely. The last disciples of the beloved master Milan gathered and continued to meet, especially during the years of greatest oppression, without performing rituals. Later, traditional rituals began to be used again. And it is they, and their disciples, who are our masters. Some of them lived to see the restoration of proper Martinist work in our country; others did not. Nevertheless, they played a significant role in passing on the tradition that we carry on to this day.



**How does the mission of the Martinist Order manifest today in the Czech Republic, both in its initiatic work and in its cultural or symbolic presence?**

Today, the Martinist Order, as we lead it, represents above all an intense initiation centre, whose primary mission is to light the way for seekers and help members fulfil their degrees. To this purpose, we publish books from the Czech and international Martinist tradition and from currents compatible with Martinism. By the end of 2025, we had published 32 titles in Czech and 5 in English. In addition to the public series, we also have a private edition of 10 volumes and publish the bilingual Martinist Bulletin OMB. We also participate in charitable activities, but that should be everyone's duty.

**In your view, what are the unique characteristics of Martinist tradition as it expresses itself within the cultural and spiritual context of Central Europe?**

The aforementioned 50 years of repression affected people's attitudes. The tradition became much more private and intimate. At the same time, it was much more difficult to access. For a long time, people were less trusting and essential matters were communicated in secret and in private. Some of this aloofness and caution has persisted to this day.

**During the Papus Days held in Paris in October 2025, a treaty of friendship and mutual recognition was signed between the Martinist Order of Bohemia and the Ordre Martiniste. Could you tell us more about the meaning of this historic act and what it represents for the unity of the Martinist movement?**

For us, this is the culmination of many years of effort to demonstrate the vitality of our tradition. When we got back in touch with the Ordre Martiniste, we were happy, even though we never dared to hope for such a warm, cordial, and sincere welcome. When we realised that the last such agreement had been concluded in 1965, we felt incredibly honoured and privileged to follow in the footsteps of our masters.

Today's world often tries to divide us. Many people focus on a few differences and overlook the fact that we usually have much more in common. We abandon relationships, families, and friendships over trivial matters. Commitments become a burden. But it is precisely these commitments that show us our freedom. Our common agreement is such a commitment. A commitment that the idea of Martinism and the freedom that comes with it is more important to us than the pursuit of pleasure and power. A commitment that we will give what we have received for free to others for free. A commitment of an open heart, because without the participation of the heart, it is just a piece of paper.

**How do you perceive the evolution of Martinism in the 21st century, especially in relation to the new generations and the broader spiritual transformations of our time ?**

Martinism has something to offer the younger generation thirsting for spirituality. It shows that there is no need to seek profound ideas beyond Europe's borders. The teachings of India or Tibet, shamanic religions, or Islam and its mysticism are indeed rich and deeply inspiring currents for humanity. However, often all the paths we have tried lead us back home. And it is Martinism, with its universal Christianity, that can serve as such a home anchor, allowing us to follow Yeshua, our divine example. As a cultural anthropologist, I see that a powerful new stream of alternative spiritualities has emerged in today's world. However, these often lack anchoring and are usually lost in uncertainty. This is where Martinism can offer a helping hand. It is firmly anchored in its mission, has a strong tradition, a clear structure, and results. Nevertheless, it is not a dogmatic church structure, but a fresh and healthy spiritual movement. It places a high value on human freedom and the individual path. Perhaps this is why it is better able to defend itself against various sectarian and similar harmful influences.



**What projects or fraternal initiatives does the Martinist Order of Bohemia plan to develop in the coming years, in connection with the French & international Martinist community?**

I am a native Czech, but my mother is from Poland. That is why I am particularly committed to the project of transferring the light of past masters to Poland. We have been working on this for two years now, and I can say that we have been successful. I am glad that we have managed to find so many capable brothers and sisters (or rather, they found us). The situation is similar in Slovakia, which has always been close to us. There, too, a circle of initiated active people is forming who have a desire to develop the tradition of Czech-Slovak Martinism further. We greatly appreciate our renewed friendship with France. This also helps us trace our past masters in archives and memories. But that is history. We want to continue building our relationships and fulfilling our common agreement. I think that to maintain a healthy spirit within the group, it is essential to occasionally observe meetings of other groups. Participating in your work is very refreshing for us. I hope that our work has a similar effect on our guests from France.

Not all of our work is as grand and festive as this December's, in which our beloved sisters Damabiah and Gadal participated. Still, I invite anyone interested in discovering the beauty of Prague and the specifics of the Czech tradition of Martinism to participate.

**Finally, what message would you like to convey to our Brothers and Sisters of the French-speaking Martinist Orders, and to all those who are drawn today to the Martinist path?**

The freedom that Martinism values so highly is not self-evident. To be free means to serve with strength and love. Strength is our life. And love is the light that we must spread like the flame of a candle. Let us therefore cherish this freedom and be the first to protect it in ourselves and in others. Freedom allows us to become luminous and alive.